

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 25 (1967)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Managerial economics¹

Le livre du professeur Wasson combine un ensemble de textes théoriques avec un certain nombre de cas pratiques destinés à lui donner le relief indispensable. Le premier chapitre traite des concepts que nécessite l'analyse des chiffres et des documents d'entreprise. Etudiés à travers le processus de la décision dans un système de concurrence monopolistique, ils permettent de déterminer le modèle dont les composantes sont la demande, la production, la concurrence, le coût, le prix et l'investissement en capital. Dans le second chapitre, l'auteur passe à l'étude des aspects quantitatifs de la décision et nous décrit des techniques telles que celles de l'escompte des probabilités et de l'analyse du point mort. Dans un troisième chapitre, l'accent est porté sur la compréhension et la prévision de la situation de la demande et de l'offre; l'auteur nous y rappelle que le produit ne doit pas être conçu comme une entité compacte, mais comme le contenant d'un ensemble de services offerts, modifiant ainsi la définition de la demande telle qu'on se l'imagine d'ordinaire. La suite de l'analyse est consacrée à l'élasticité et son estimation et à la gestion de l'offre. Si nous admettons la définition du produit proposée plus haut, nous sommes amenés à constater que la différenciation des caractéristiques du produit est l'arme principale de la stratégie concurrentielle; cette démonstration constitue l'objectif du chapitre quatre, dans lequel l'auteur nous apprend que la condition de rentabilité de produits nouveaux consiste à fournir au marché les éléments permettant l'exploitation de toutes les nouvelles techniques. La suite de l'ouvrage est consacrée au prix, défini comme l'arme tactique typique de la concurrence, arme dont l'efficacité est par ailleurs fortement restreinte par la nature du produit, les contingences industrielles et l'attitude des acheteurs. Il n'en reste pas moins que les prix doivent être établis dans le but de procurer un certain rendement aux investissements et aux ventes dans les branches où les biens de substitution ne peuvent servir de guide du marché. M. Wasson nous apprend ensuite que les décisions portant sur les prix ne sont pas basées sur un seul, mais sur toute une structure de prix et d'escompte d'une ligne de production. Dans les trois derniers chapitres, l'auteur étudie tour à tour: la détermination du coût, qui n'est pas une valeur fixe — et qui doit être subdivisé en coût d'opportunité et dépenses réelles — les coûts fixes et les coûts standards; le choix des investissements qui, par le moyen de la technique de l'escompte des rendements futurs, doit faire porter la décision sur le projet le meilleur; les outils nécessaires à la comparaison des alternatives et au planning, nous décrivant le graphique de Gantt, la méthode du chemin critique et la méthode Pert.

Ce livre remarquable faisant état des méthodes d'analyse les plus modernes intéressera tous ceux que touchent les problèmes de gestion d'une entreprise.

V. CARRARD.

¹ CHESTER R. WASSON: *Managerial Economics, Text and Cases*. Appleton-Century-Crofts, New-York 1966, 472 p.

L'horlogerie demain¹

Rédigée par un groupe d'experts composé de personnalités politiques, de professeurs, d'administrateurs de sociétés horlogères et de techniciens, cette étude prospective a pour but de cerner les principales tendances qui affecteront l'avenir de l'industrie horlogère suisse pendant les vingt prochaines années, et de déterminer les options fondamentales qui devront être prises.

Des définitions du terme « prospective » proposées au début de l'ouvrage, nous retiendrons celles de Gaston Berger et de Louis Armand; pour le premier, elle est « une réflexion sur l'avenir », alors que le second l'envisage avant tout comme « une démarche de pensée, une attitude courageuse et constructive de l'esprit ». Ces brèves citations nous permettent de saisir mieux l'esprit dans lequel cette étude a été élaborée.

Dans une première partie, le groupe d'études prospectives de l'industrie horlogère suisse nous invite à examiner les grandes tendances pouvant affecter l'évolution future de cette branche. Dans la catégorie des données scientifiques et techniques, le groupe s'attache à relever les faits significatifs suivants: nous assisterons d'abord à une généralisation de l'emploi et au perfectionnement des systèmes cybernétisés qui seront employés notamment dans la conduite des transports, les hôpitaux, l'enseignement, le stockage des informations; nous serons ensuite témoins du développement des moyens de transmission de l'information, de la mise au point d'un contrôle efficace de la fécondité, de l'application de l'énergie atomique pour la production d'électricité, d'une miniaturisation toujours plus poussée, d'un développement rapide de la recherche spatiale, de l'apparition de matériaux nouveaux ou d'emplois nouveaux de matériaux connus, d'un accroissement des dépenses de recherche, cette activité se concentrant aux USA et en URSS. Dans le domaine de l'économie, on estime que l'expansion actuelle continuera au cours des prochaines années, entraînant une augmentation du revenu disponible par habitant et du revenu discrétionnaire. Dans des économies nationales progressivement intégrées, la consommation de masse sera de règle et le temps consacré aux loisirs augmentera. Fortement influencée par le processus d'automation, la structure de l'emploi subira de profondes transformations dont les conséquences revêtiront parfois l'aspect négatif mais momentané du chômage. Dans le domaine de la démographie il est peu probable que l'accroissement de la population connaisse un ralentissement sensible au cours des vingt prochaines années; la répartition géographique de la population sera constamment modifiée et influencera la répartition de celle-ci par âge. Sous l'angle sociologique, l'évolution future sera caractérisée par un niveau d'enseignement plus élevé, par le rôle toujours plus grand que la femme sera appelée à jouer, par l'apparition de villes tentaculaires et une mobilité croissante des individus. Quant au tiers monde, son développement sera difficile et ne pourra se mesurer qu'en termes de générations, mais il devra progressivement faire apparaître des partenaires commerciaux intéressants.

La seconde partie de l'ouvrage est plus particulièrement consacrée à la prospective horlogère. Elle débute par une définition de la montre et de ses caractéristiques essentielles. Les auteurs nous proposent ensuite diverses solutions de montres existantes ou possibles à court terme, parmi lesquelles nous relevons notamment: la montre mécanique, dans laquelle tous les organes essentiels sont réalisés avec des systèmes entièrement mécaniques; la montre électrique, dont certains organes sont réalisés avec des systèmes électriques; la montre électronique enfin, dont certains organes sont réalisés par des moyens électroniques.

¹ Fédération horlogère suisse: *L'horlogerie demain. Etude prospective de l'industrie horlogère suisse.* Service d'information de la Fédération horlogère suisse. Bienne, 1967, 91 p.

Nous abordons ensuite d'autres solutions, plus spéculatives et visant un avenir plus lointain: il est intéressant de remarquer dans ces cas que la fonction d'appareil à mesurer le temps impartie à la montre ne représente qu'une partie du produit terminé; à long terme, l'instrument se verra attribuer plusieurs fonctions supplémentaires, telles celles de dictaphone, de calculateur, de récepteur radiophonique. Les procédés de production de chacune des catégories de montres seront influencés par le changement dans la grandeur des séries, l'accroissement du degré de précision, les nouveaux matériaux et nouveaux procédés d'usinage, tel l'usinage par déformation de la matière.

La suite de l'ouvrage est consacrée à l'étude des marchés horlogers; dans les pays industrialisés, les principaux facteurs qui caractérisent leurs tendances sont l'accroissement de la dimension, la diversification des usages de la montre, le revenu discrétionnaire toujours plus étendu détenu par la jeunesse et la forte augmentation du nombre des vieillards. Dans les pays en voie de développement, il en ira autrement, le pouvoir d'achat étant faible et ces pays éprouvant souvent des difficultés de balance des paiements; dans certains cas, il sera donc nécessaire d'examiner la question de la coopération en matière de production qui permettra de participer activement à la croissance de ces pays. En ce qui concerne les canaux de distribution, il semble que la tendance actuelle sera renversée par la déspecialisation et le rôle prépondérant joué dans ce domaine par les grands magasins.

A la fin de l'ouvrage, les auteurs s'attachent aux problèmes humains posés dans l'industrie horlogère, étudiant tour à tour la structure de l'emploi et la mobilité professionnelle, la qualification et la formation professionnelles. Ils terminent sur l'analyse de la structure de l'industrie, exposée à certains facteurs de contrainte, tels l'évolution du produit, les techniques de production, les problèmes financiers, les problèmes de commercialisation et de marché. Ces contraintes auront une influence sur la dimension des entreprises, leur implantation à l'étranger, et modifieront le rôle des associations horlogères.

Nous recommandons vivement la lecture de cette étude à tous ceux qu'intéresse une industrie helvétique typique.

V. Carrard.

Le Tiers-Monde, l'Occident et l'Eglise¹

Des économistes, des sociologues et des théologiens s'expriment, dans le cadre d'une session de la Mission de France, sur les rapports entre trois grandes réalités de notre temps. Le Tiers-Monde confond souvent l'Occident et l'Eglise dans une même réprobation. L'Eglise se distingue de plus en plus et volontairement de l'Occident. Ce dernier finance les deux autres, tout en tirant du Tiers-Monde une partie de ce qui lui sert à se développer davantage. Bien sûr, les rapports entre eux ne sont pas seulement économiques. Le Tiers-Monde met en question tout l'Occident, ses manières de vivre et de croire en Dieu comme ses structures politiques ou la forme de ses marchés.

La session s'est tenue en automne 1964, après la Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement. La plupart des problèmes soulevés ont été repris par « *Populorum progressio* », sur un ton plus modéré, comme il se doit dans une encyclique, mais sans changer notablement la description du mal ou la proposition des remèdes.

¹ Varii Auctores: *Le Tiers-Monde, l'Occident et l'Eglise*, 1 volume de 325 pages, Collection Parole et Mission, Paris. Les Editions du CERF 1967.

Les exposés reproduits diffèrent à plusieurs points de vue. D'abord *par l'étendue de leur objet*. Certains concernent les rapports généraux entre l'Eglise et le Tiers-Monde, l'Occident et le Tiers-Monde, ou les définitions même du développement et du sous-développement. Les autres examinent les rapports particuliers entre l'Afrique et le christianisme, le Japon et l'Occident, ou bien l'aide de la France aux pays sous-développés et les problèmes politiques du Vietnam. Ensuite *par la nature des questions traitées*. Certaines relèvent de la missiologie (préévangélisation au niveau de la pensée et à celui de l'action), d'autres de la théorie économique (objectifs et moyens du développement dans le Tiers-Monde), d'autres de la science politique (aliénation de l'Africain). Enfin *par la méthode utilisée*. Fabio Comparato et Henri Bartoli se placent dans une perspective historique, Gilbert Mathieu fait de la critique statistique et Jean Frisque part du droit naturel.

Dans un ensemble très riche, très dense et clairement exposé, quelques points méritent une attention particulière. H. Bartoli relève, dans sa préface, l'opposition entre le triomphe de la technique et l'échec de l'économie. Le progrès technique n'a pas permis aux peuples du Tiers-Monde de sortir de la famine, des épidémies et de l'ignorance. F. Comparato définit le sous-développement d'aujourd'hui par opposition à la pauvreté d'autrefois. Le colonialisme espagnol ou portugais ne présentait pas cette dégradation continue que manifestent les économies sous-développées. L'industrialisation d'une partie seulement du monde explique la différence. G. de Bernis complète la leçon en soulignant la portée opposée d'une industrialisation venant de l'intérieur et de celle qui est « importée ». La première seule s'étend d'elle-même, grâce à la présence d'industries industrialisantes qui n'apparaissent pas lorsque l'outillage est amené de l'extérieur. Il marque également les liens entre les modernisations agricole et industrielle et la nécessité d'une intervention de l'Etat pour lancer l'une et l'autre.

Mais le sous-développement est aussi un état social auquel s'appliquent des notions telles que l'aliénation. Sur un ton à la fois ferme et modéré, l'abbé Valentin Kiba décrit l'aliénation de l'Africain. Sa démonstration est intéressante à plus d'un titre. Elle éclaire la contradiction d'une colonisation, même de bonne foi, qui veut faire du bien à des hommes en se passant de leur assentiment. Elle indique aussi que le Tiers-Monde ne met pas en cause les manières de penser de l'Occident. L'abbé Kiba a adopté le langage et aussi le manichéisme de bien des intellectuels français. Dire que la loi-cadre a posé « le principe de la balkanisation » (p. 237) est une erreur historique puisque ce sont les Africains indépendants qui se hâtent de briser les unités politiques d'inspiration colonialiste — le dernier exemple à ce jour étant celui du Nigéria.

Heureusement l'Africain ou plus généralement l'homme du Tiers-Monde cherche encore le dialogue avec l'Occident. L'Eglise l'y encourage et signale différents moyens pour harmoniser les relations entre les deux. Elle croit en la possibilité d'utiliser leurs deux expériences pour aboutir à une société mondiale.

JEAN VALARCHÉ,
Professeur à l'Université de Fribourg.

La technique de la décision et son élaboration¹

Dans une première partie consacrée à l'élaboration de la décision, l'auteur nous apprend d'abord à distinguer les problèmes et insiste sur le fait que la prospérité ou le déclin d'une entreprise dépend de la qualité des décisions qui s'y prennent. Il passe ensuite

¹ K. STEFANIC-ALLMAYER: *Technique de la décision et son élaboration*. Eyrolles, Paris, 1966, 162 p.

à l'étude des principes de base de la décision: l'information en est le fondement, mais encore faut-il qu'elle soit bien interprétée et complète; elle peut pour cela s'appuyer sur la technique des graphes et notamment sur la méthode Pert. La suite de l'ouvrage est consacrée à une étude de l'analyse du problème posé, de la valeur de la logique et de l'aide du calcul.

L'auteur prouve alors, par plusieurs exemples concrets, que les résultats obtenus par la programmation linéaire ou les calculateurs électroniques peuvent souvent être obtenus par une pensée juste appliquant les principes de la simple logique.

Le chapitre sixième est plus particulièrement consacré à la psychologie des décisions et met en lumière les contingences de caractère personnel et de tempérament, la difficulté de déceler les aptitudes et de trouver les bons partenaires. Dans un chapitre sur la décision et le risque, l'auteur mesure le rapport existant entre le risque et les affaires et démontre la vanité de certains calculs de probabilité si les bases du pronostic ne sont pas clairement déterminées. Il décrit ensuite certains moyens adéquats pour réduire les risques, et notamment l'assurance, la division et la répartition, l'expérimentation.

La fin du livre est consacrée à la stratégie et la tactique de la décision, qui demande de la combativité et l'emploi de techniques modernes telles que celles du «business game», ainsi que l'analyse des possibilités de solution.

L'auteur conclut en précisant que seul un comportement procédant de l'esprit de système permet de maîtriser les nombreux facteurs et problèmes qui se posent à celui dont la tâche est de prendre des décisions.

Cet ouvrage remarquable et d'abord facile intéressera les chefs d'entreprise, les pédagogues formant les cadres supérieurs ainsi que tous ceux qui, à un titre ou un autre, doivent prendre des décisions.

V. CARRARD.

La révolution dans les relations internationales¹

Tel est le titre provocateur du livre incitant à la réflexion et à la discussion du Professeur E. F. Penrose. Rarement une étude a aussi bien combiné — et appliqué à l'examen des principaux problèmes contemporains de relations internationales — des connaissances théoriques approfondies avec le résultat d'expériences personnelles et de sagesse politique. Le professeur Penrose n'est pas un inconnu à Genève où il a vécu pendant de nombreuses années en tant que directeur de la section économique du BIT — successeur du regretté professeur Edgar Milhaud — avant de devenir conseiller à Londres de l'ambassadeur américain John Winant et, ensuite, de diverses organisations internationales. Ancien professeur de Relations Internationales, il a mis largement à profit les expériences recueillies au cours de nombreuses missions qu'il a accomplies dans ses fonctions officielles dans différentes parties du monde. Le résultat en est ce livre qui se présente, dans sa forme, comme un Manuel de Relations Internationales où l'on retrouve les têtes de chapitres habituelles, comme: Nationalisme, Impérialisme, Morale et Politique Internationale, Balance de Puissance, Décolonisation, Désarmement, Alliance Atlantique, Unité Européenne, etc. Mais le contenu de son livre, riche en aperçus originaux, fait sauter le cadre trop rigide d'ouvrages académiques. Les Relations Internationales ont, en effet,

¹ E. F. PENROSE: *The Revolution in International Relations*. Frank Cass et Co. Ltd., London 1966.

une trame trop riche, des matériaux d'une telle diversité kaléidoscopique, et qui sont en constants évolution et changement, qu'il est difficile de les enserrer dans l'étau rigide d'un système théorique préétabli. La « révolution » dans les relations internationales se poursuit sous nos yeux. L'arrivée à l'indépendance de tant de nouveaux états avec leurs problèmes multiples, les progrès de la technique dans tous les domaines, la grande inconnue d'une guerre nucléaire et de nombreux autres problèmes ont considérablement changé les données habituelles du jeu classique de la « balance de puissance », sans en altérer la signification profonde et sa nécessité pour la paix mondiale. « Nationalisme » et « Impérialisme » ont acquis de nouvelles significations dans un monde harassé par des blocs anti-communistes, anti-capitalistes, anti-impérialistes, déchirés eux-mêmes par des luttes intestines. Cet ouvrage écrit avant le clivage actuel entre la Chine et l'URSS, Penrose en analyse avec sagacité les signes avant-coureurs qu'il décèle dans les différences fondamentales existant entre ces deux grandes nations en ce qui concerne leurs us et coutumes, leur héritage culturel et socio-économique et, surtout, leurs conditions géo-politiques, cause de la divergence de leurs intérêts essentiels et cela malgré leur semblant d'identité idéologique. A cet égard, l'auteur relève éloquemment que des considérations idéologiques et des doctrines politiques, si même elles ont contribué à semer la confusion dans les esprits, n'ont jamais joué un rôle déterminant dans la politique internationale qui est, en dernière analyse, dominée par la nécessité de la défense des intérêts vitaux d'Etats nationaux et de leur balance de puissance.

Le chapitre sur: « impérialisme, colonialisme et nationalisme » est une gemme toute de finesse d'une analyse sociologique des phénomènes étudiés par l'auteur, comme l'est aussi celui sur les rapports de la morale avec la politique internationale. Coordonnant des considérations éthiques avec les nécessités de réalisme politique, Penrose démontre qu'à aucun moment de l'histoire, les relations internationales ne peuvent être dissociées de considérations morales. L'homme d'Etat ne peut se considérer comme exempt de responsabilités morales. Il attire cependant l'attention sur les nombreuses limitations à la liberté d'action des gouvernements confrontés qu'ils sont à l'heure de la « décision » par des « faits accomplis », par l'héritage du passé et par la pression de l'opinion publique. Aussi bien, selon lui, l'indignation morale d'observateurs bien intentionnés mais qui méconnaissent la complexité des problèmes internationaux montre simplement leur ignorance des nécessités politiques. La neutralité suisse est commentée favorablement par Penrose: « la neutralité suisse est acceptée par les autres puissances car elle sert les intérêts de tout le monde et constitue un phare de civilisation et d'humanité au milieu de la confusion et du carnage résultant de deux guerres mondiales ».

Il ne s'agit pas, dans le livre de Penrose, d'une discussion académique, abstraite des principaux problèmes contemporains des relations internationales, mais d'une confrontation, toujours tempérée par la mesure et le pragmatisme typiquement britanniques avec la réalité complexe.

D'aucuns considéreront que les parties les plus intéressantes de son livre, sont celles où il analyse les changements survenus ces derniers temps dans les « modes » — « patterns » — des relations internationales en scrutant les causes et les conséquences d'événements contemporains sur la scène internationale. D'autres, dont le présent commentateur, estimeront que le grand mérite du livre de Penrose réside dans l'analyse des facteurs — plus ou moins — permanents des relations internationales. En effet, l'on ne peut s'empêcher de penser que le manque de perspective prive le commentateur d'événements par trop récents d'être en mesure de les insérer dans leur véritable cadre historique et, surtout, d'en prévoir les

développements ultérieurs. La seule constante de l'histoire semble être le changement continu, ce que Penrose lui-même considère comme la « révolution dans les relations internationales ». Pour paraphraser un dicton déjà ancien, le seul prophète en matière internationale et qui a peu de chances de se tromper dans ses prévisions est l'historien parce qu'il regarde en arrière, ce qui d'ailleurs n'enlève rien à la valeur des prévisions de Penrose basées sur les tendances actuelles perceptibles dans les relations internationales.

Et ainsi, la « révolution » dans les relations internationales continuera à susciter de toujours nouveaux problèmes. Pour conclure avec Penrose: « En dernière analyse, c'est du développement du sens de la responsabilité morale, tout comme de l'accroissement des connaissances humaines et de l'esprit de compréhension humaine que dépendent les chances de la paix internationale ».

L. LEDERMANN,
Professeur associé à l'Université de Genève

Les conditions de la stabilité et de l'intégration du personnel dans l'entreprise publique¹

Le but principal de la thèse présentée par M. Rossel à l'Ecole des HEC de l'Université de Lausanne est de déterminer avec précision les motifs du nomadisme industriel qui caractérise le marché actuel du travail. Les départs des employés résultent-ils de la recherche d'un avantage matériel ? Faut-il considérer au contraire qu'ils sont inadaptés à leur milieu professionnel ? Si griefs il y a, quels sont-ils, quels aspects professionnels concernent-ils ? Pour répondre à ces questions, l'auteur a interrogé des employés et ouvriers des Chemins de fer fédéraux suisses. Les résultats de ces questionnaires sont contenus dans les annexes de l'ouvrage. Dans une première partie de sa thèse, M. Rossel expose les données du problème, montrant d'abord les effets de l'instabilité, essayant ensuite d'en donner une image statistique en prenant comme exemple la situation particulière des CFF. Dans une deuxième partie, l'auteur cherche l'explication des faits établis préalablement, analyse les griefs en confrontant des agents sortant et des agents en place et aborde quelques problèmes liés au départ. Parmi ces motifs de départ, citons notamment le manque de compréhension et d'égards, l'injustice de la part des chefs, l'autorité excessive ou le manque d'autorité, le manque de contact, les capacités mal employées ou négligées, l'incompétence et le rejet des responsabilités. L'auteur examine ensuite les conditions matérielles du travail, la hiérarchie, l'horaire de travail, le recrutement et la formation, la discipline enfin.

La troisième partie est consacrée à l'aspect thérapeutique de l'instabilité du personnel. L'auteur y fait d'abord une synthèse des données recueillies dans la seconde partie, puis examine le problème de l'intégration du personnel à l'entreprise.

L'auteur conclut en préconisant l'élaboration, par les dirigeants, d'une charte d'entreprise et un examen systématique du fonctionnement des CFF avant de proposer des mesures pour lutter contre les malaises décelés par l'enquête.

Cet ouvrage passionnant intéressera les psychologues d'entreprise et les cadres supérieurs qui ne sont pas insensibles à la situation de l'homme dans l'industrie moderne.

V. CARRARD.

¹ JEAN-PHILIPPE ROSEL: *Les conditions de la stabilité et de l'intégration du personnel dans l'entreprise publique*. Thèse présentée à l'Ecole des HEC de l'Université de Lausanne. Payot, Lausanne, 1967, 198 p.

